

Le cœur a un Cerveau



Après avoir étudié les Mathématiques, et après sa carrière de pianiste et d'organiste, elle a été professeur à La Sorbonne. Ensuite, elle s'est installée en Inde et a participé à la création de la communauté d'Auroville avec Sri Aurobindo et Krishnamurti. Et peu après, elle a fondé l'Institut pour le Développement de la Personne au Québec. Elle est l'auteur de : «Le pouvoir de choisir», «La liberté d'être» et «Le maître du cœur» (le Ver luisant).

Elle a passé de nombreuses années à investiguer sur l'interférence entre la science et la conscience, et ses exposés sont toujours rigoureux et bien documentés. Samedi prochain, elle exposera aux journées sur l'Évolution de la Conscience (Cosmo Caixa), les découvertes sur le cerveau du cœur et ses implications.

Que le cœur ait un cerveau, c'est une métaphore, non ? NON. On a découvert que le cœur contenait **un système nerveux indépendant et bien développé**, avec plus de 40.000 neurones et un réseau complexe et dense de neurotransmetteurs, de protéines et de cellules d'appui.

Est-il intelligent ? Grâce à ces circuits tellement élaborés, il semble que **le cœur puisse prendre des décisions et passer à l'action indépendamment du cerveau** et qu'il puisse apprendre, se souvenir et même percevoir. Il existe quatre types de connexions qui partent du cœur et vont vers le cerveau de la tête.



Première connexion

La communication neurologique au moyen de la transmission d'impulsions nerveuses. **Le cœur envoie plus d'information au cerveau qu'il n'en reçoit**, il est l'unique organe du corps doté de cette propriété, et il peut inhiber ou activer des



parties déterminées du cerveau selon les circonstances. Cela signifie-t-il que le cœur peut influencer notre manière de penser ? Il peut influencer sur notre perception de la réalité, et de ce fait sur nos réactions.

Deuxième connexion

L'information biochimique au moyen des hormones et des neurotransmetteurs. C'est le cœur qui produit l'hormone

ANF, celle qui assure l'équilibre général du corps : l'homoeostasie. L'un de ses effets est d'inhiber la production de l'hormone du stress, et de produire et de libérer l'ocytocine, connue comme hormone de l'amour.



Troisième connexion

La communication biophysique au moyen des ondes de pression. Il semble qu'au travers du rythme cardiaque et de ses variations, le cœur envoie des messages au cerveau et au reste du corps.

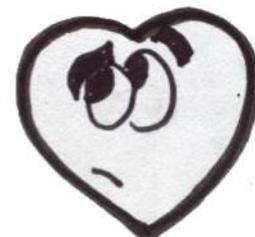
Quatrième connexion

La communication énergétique : le champ électromagnétique du cœur est le plus puissant de tous les organes du corps, 5.000 fois plus intense que celui du cerveau. Et on a observé qu'il varie en fonction de l'état émotif.



Quand nous avons peur, que nous ressentons une frustration ou du stress, il devient chaotique. Et se remet-il en ordre avec les émotions positives ? Oui. Et nous savons que le champ magnétique du cœur s'étend de deux à quatre mètres autour du corps, c'est-à-dire que **tous ceux qui nous entourent reçoivent l'information énergétique contenue dans notre cœur.**

À quelles conclusions nous amènent ces découvertes ? Le circuit du cerveau du cœur est le premier à traiter l'information, qui passe ensuite par le cerveau de la tête.



Ce nouveau circuit ne serait-t-il pas un pas de plus dans l'évolution humaine ? Il y a deux types de variation de la fréquence cardiaque : l'une est harmonieuse, avec des ondes amples et régulières, et prend cette forme quand la personne a des émotions et des pensées positives, élevées et généreuses. L'autre est désordonnée, avec des ondes incohérentes.

Apparaît-elle avec les émotions négatives ? Oui, avec la peur, la colère ou la méfiance. Mais il y a plus : les ondes cérébrales sont synchronisées avec ces



le maître du corps et l'empereur des réseaux d'organes. Le livre ancien des définitions [Nei Jing] se réfère au cœur en tant que gouvernant du corps humain, le siège de la conscience et de l'intelligence. Les 12 méridiens du corps obéissent aux ordres du cœur. Le cœur est l'empereur du corps humain.

Actuellement, Anni Marquier réside au Québec (Canada), où elle dirige depuis 30 ans l'Institut pour le Développement de la Personne, où elle aide les personnes à élever leur degré de conscience ou, autrement dit, à se retrouver soi-même.